Sortir du nucléaire

Décembre 2014 - Février 2015 N°101

L'EDITORIAL

Politique du laisser-faire

L'autorité de surveillance nucléaire IFSN a donné son feu vert pour le



Erica Hennequin Présidente de

Sortir du Nucléaire Députée au Parlement jurassien

redémarrage de Mühleberg, malgré l'inquiétante découverte d'une nouvelle sorte de fissure lors de la révision annuelle d'été. L'IFSN n'a pas voulu ou pire, n'a pas pu donner de réponse claire sur la protection de nos réacteurs nucléaires contre le crash d'avions comme les 747 et A380. En clair pour l'IFSN les centrales doivent

résister seulement aux petits avions qui volaient dans les années de leur construction à la fin des années 60. Selon cette réponse tout aussi officielle qu'absurde, le plus vieux réacteur du monde encore en fonction, Beznau 1, qui a eu 45 ans le 1er septembre dernier pourrait être autorisé à fonctionner encore 15 ans, voire plus. Enfin, la majorité de la commission de l'énergie du Conseil national a accepté, en accord avec le Conseil fédéral, le principe d'une durée illimitée de fonctionnement des centrales nucléaires, camouflée cette fois de «conditions» bureaucratiques.

Régulièrement, de nouvelles informations inquiétantes nous parviennent, que ce soit les trous oubliés à Beznau, le conflit d'intérêts du directeur de Leibstadt, l'augmentation des fissures dans le manteau de protection de Mühleberg. Les centrales vieillissent, l'IFSN, le parlement et le Conseil fédéral laissent faire.

Faites signer notre pétition! www.tinyurl.com/petition-sdn

Tournant énergétique?



L'index du tournant énergétique de l'Alliance-Environnement 1 montre que le tournant énergétique nécessite plus de soutien politique.

L'Alliance-Environnement examine chaque année l'état du tournant énergétique, à l'aide de 18 indicateurs. Techniquement soutenues par Ernst Basler + Partner, les organisations ont élaboré un instrument essentiel qui permet de contrôler si le tournant énergétique suit son cours.

Instantané 2014:

La production annuelle de courant provenant des nouvelles énergies renouvelables (biomasse, soleil et vent) atteint 2'738 GWh et approche ainsi la production annuelle de la centrale nucléaire de Mühleberg (2'900 GWh). L'intensité énergétique de la population suisse évolue positivement, découplant la croissance économique de la consommation énergétique. Mais tout cela ne suffit pas! L'index montre que le tournant énergétique suit son cours mais pas aussi vite qu'il ne le devrait et le

Boum des renouvelables

Le photovoltaïque est le grand gagnant des nouvelles sources d'énergies renouvelables. C'est une très bonne chose car énergie solaire et force hydraulique se complètent. Ensemble elles peuvent garantir la sécurité de l'approvisionnement durant toute l'année. De plus, une petite installation, clé en main, coûte aujourd'hui quatre fois moins cher qu'en 2004.

Signaux positifs des votations cantonales

Sur les huit votations cantonales 2013/ 2014 en lien avec le tournant énergétique, six ont eu une issue favoralbe aux énergies renouvelables et à un tournant énergétique. Dans les cantons de GR, ZH, SG, NE et SO, le peuple s'est prononcé pour un développement massif des énergies renouvelables. La décision favorable des citoyennes et citoyens zurichois pour la définition de zones comprenant une part importante d'énergies renouvelables, prouve que la population soutient le tournant énergétique.

Demandes à l'attention du politique

Lors de la session d'hiver 2014 (24.11 au 12.12), le Conseil national débattra de la Stratégie énergétique 2050 du Conseil fédéral : c'est un premier pas vers une politique énergétique raisonnable. Le parlement doit donner ces impulsions fin

- Ecouter le soutien de la population au tournant énergétique (sondage, votations populaires).
- Limiter la durée d'exploitation des centrales nucléaires à 40 ans (fermeture immédiate de Beznau et Mühleberg).
- Fixer dans la loi des objectifs contraignants d'efficacité baissant graduellement la consommation d'électricité.
- Augmenter le plafond de la RPC (aujourd'hui à seulement 2.3 ct/kWh) de sorte que les énergies renouvelables augmentent de manière significative.
- Introduire une taxe sur la production de courant nucléaire et fossile (indigène et importé).

Adapté d'un article de l'Alliance-Environnement (Greenpeace, Pro Natura, ATE et WWF) (1) www.tinyurl.com/alliance-tournant

Un tsunami de travaux et de factures va tôt ou tard s'imposer aux opérateurs de centrales nucléaires: celui lié au démantèlement des centrales et à la gestion des stocks de déchets radioactifs dont les centrales feront partie. Gros plan sur le démantèlement :

Concrètement la première étape technique d'un démantèlement consiste à retirer les barres de combustible pour mettre un terme à la réaction de fission dans le cœur du réacteur. La chaleur résiduelle doit ensuite être réduite, dont la permanence pourrait durer plusieurs mois, moyennant des systèmes de re-circulation de l'eau radioactive. Une fois la centrale arrêtée, différentes procédures sont possibles. Le démantèlement en une étape décidé par la Belgique, la Finlande et Allemagne notamment. D'autres pays (Suède, Royaume Uni, République Tchèque, ...) ont choisi

Démantèlement : gros plan

tionner et évacuer l'ensemble des déchets vers les centres de stockage (ou à les stocker sur place) et à surveiller le réacteur pendant 60 ans de relatif refroidissement, étape suivie du démantèlement total.

Coûts sous-estimés

En Suisse la loi impose à l'exploitant de financer le démantèlement des centrales nucléaires 1. A quelle facture doivent-ils s'attendre? Seulement un nombre très réduit de centrales a été démantelé au niveau international. Il est très difficile de définir les coûts de démantèlement à cause de la complexité des divers types de réacteurs et des différents scénarios de démantèlement qui dépendent des structures locales et de la

la mise en cocon (cocooning), consistant disponibilité de stockage des composants. à démonter les équipements et bâtiments à Mais on peut estimer ces coûts. Selon les l'exception du bâtiment réacteur, à condidernières études, les coûts de désaffectation des cinq centrales nucléaires suisses et du dépôt intermédiaire de Würenlingen se montent à environ 3 milliards de francs (base: 2011). Ca ne suffira de loin pas à couvrir les coûts réels. Aujourd'hui le fonds dispose de 1.53 Mia. L'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) va examiner ces chiffres en faisant appel à des experts

Comparaison internationale

A titre de comparaison le démantèlement de la seule centrale de Vermont Yankee aux USA a été estimé à CHF 0.96 milliards. Celle des deux réacteurs de San Onofre aux USA est de CHF 2.9 milliards. La Suisse devra démanteler... 5 réacteurs et

prévoit une facture de 3 Mia ! Concernant l'emploi, le cas des 8 unités de Greifswald en Allemagne de l'Est est exemplaire. Après la réunification le gouvernement fédéral décida en 1990 de démanteler en totalité les huit réacteurs. Les travaux ont commencé en 1995 en employant encore les 5000 ouvriers de la centrale. Les déchets radioactifs, les matériaux contaminés et les combustibles usés ont été transférés dans le stockage intermédiaire réalisé sur site.

Le rapport « Nuclear Decommissioning Management and Costs » du parlement européen décrit les méthodologies et donne un aperçu des coûts. Mais c'est à l'opérateur de la centrale nucléaire de réaliser une étude très détaillée et de choisir les stratégies plus économiques répondant en totalité à la réglementation. L'avenir dure

Fulcieri Maltini, FM Consultants Associates (1) www.tinyurl.com/fonds-dechetsnuc

«Madame Leuthard, c'est pour vous!»

A 17h30, le 18 septembre, nous étions une dizaine de sympathisants de Sortir du nucléaire et de ContrAtom pour accueillir Madame Doris Leuthard et lui transmettre une lettre ¹.

Il y avait bien 300 personnes venues écouter son discours et celui du professeur Patel, titulaire de la nouvelle chaire en efficience énergétique de l'uni. Au moins tout le monde a pu lire la lettre adressée à la Conseillère fédérale, distribuée à l'entrée de l'uni. Au moins on a eu droit à son sourire ravi alors qu'elle passait devant nous. Au moins les passants, les visiteurs et les officiels dont la ministre genevoise de l'instruction publique ont pu lire les pancartes... «Au moins», puisque Mme Leuthard n'a pas voulu prendre l'exemplaire de lettre que nous lui avons tendu (et que nous lui avons fait parvenir après l'action). Mme Leuthard n'aura qu'entendu la chanson à texte antinucléaire d'Anne Cécile Reimann, président de ContrAtom. Voici en condensé le contenu de notre lettre:

A quoi bon le développement exponentiel du solaire et des économies, si c'est pour prolonger encore le fonctionnement des centrales?

Mme la Conseillère fédérale,

Nous vous souhaitons bienvenue à Genève (...). Le 15 septembre « Alpiq » annonçait vouloir prolonger l'amortissement des centrales de Goesgen et Leibstadt de 10 années, ce qui implique une exploitation d'au moins 60 années chacune! Cette revendication va à l'encontre de la stratégie énergétique 2050,



(...). Ce type de mesures ne sert que les intérêts financiers à court terme de 3 groupes énergétiques. Qu'ils le revendiquent n'est pas étonnant. Ce qui l'est, c'est que la population ne vous voit (...) plus tenir tête aux intérêts de ces groupes. Initiez dès maintenant la procédure pour retirer l'autorisation d'exploitation des 3 plus vieux réacteurs de Beznau I&II et Mühleberg. (...) Tenez bon face au lobby nucléaire qui ne représente que ses propres intérêts à court terme!

Nous vous rappelons au devoir du Conseil fédéral de veiller à l'intégrité de la population et du territoire du pays, au delà des intérêts particuliers temporaires des compagnies exploitant ces centrales.

Taten statt Worte Madame Leuthard. Avec tous nos encouragements insistants (...)

(1) www.tinyurl.com/action-leuthard PDR

Pastilles d'iode: indispensable mais futile

Tous les 10 ans, des comprimés d'iode sont distribués à la population vivant à moins de 20 kms d'une centrale nucléaire. Trois ans après Fukushima, le Conseil Fédéral a décidé d'élargir le périmètre de distribution à 50 kms. D'ici à fin novembre, près de 5 millions de personnes recevront leur nouvelle boîte de pastilles d'iode.

Au-delà de cette zone, les pastilles seront stockées par les cantons et distribuées à la population en cas de catastrophe dans un délai de 12 heures, promis! Une motion en ce sens avait déjà été déposé en 2012 par Erica Hennequin, Présidente de Sortir du nucléaire et députée jurassienne, afin que les Jurassiens reçoivent aussi leurs pastilles d'iode, eux qui sont à moins de 50 kms de Mühleberg et également proches de Beznau et Fessenheim.

Indispensable mais insuffisant

Lors d'un accident nucléaire, un cocktail de particules radioactives est libéré dans l'atmosphère, dont l'iode-131, qui à court terme constitue un des principaux dangers de contamination radioactive. S'il est inhalé, il se fixe au niveau de la glande thyroïde et est connu pour provoquer un cancer de la thyroïde auquel les enfants sont parti-

culièrement vulnérables, l'hormone thyroïdienne jouant un rôle important dans leur croissance et leur développement. L'iode-131 est très mobile et sa propagation dans l'atmosphère est rapide. Etant donnée sa durée de demi-vie de 8 jours, sa concentration décroît rapidement dans l'environnement. La prise de comprimé d'iode empêche l'accumulation d'iode radioactif dans la glande thyroïde. Bien que cette mesure soit à elle seule insuffisante, elle permet de limiter les atteintes à la glande thyroïde pour autant que les comprimés soient pris rapidement, soit deux heures avant l'arrivée du nuage contenant l'iode radioactif.

Alpiq et Co. pas intéressés

Nous l'avons bien vu avec Fukushima, en cas de catastrophe, le nuage ne va pas respecter la limite de 20 kms, pas plus que celle de 50 kms, sa propagation va dépendre du régime des vents : le nuage radioactif de Fukushima a atteint le Canada et les Etats-Unis après quelques jours seulement. La Confédération souhaite que ces coûts supplémentaires soient pris en charge par les exploitants des centrales, mais ceux-ci s'y opposent. Alpiq, BKW et Axpo nous montrent une fois de plus que la sécurité de la population n'est pas leur priorité! La meilleure des sécurités et de fermer le plus rapidement ces vieilles centrales et de sortir enfin du nucléaire!



Téléjournal de 19h30 du dimanche 26.10

Courrier à la RTS

Voici un courrier que nous avons envoyé à la rédaction du téléjournal de la RTS (sans réponse au moment de l'impression). Vous aussi, n'hésitez pas à envoyer des réactions et des lettres de lecteurs quand vous sentez qu'une information doit être corrigée ou commentée. Qui ne dit mot consent. Le message à la RTS :

Madame, Monsieur,

Nous vous écrivons au sujet du téléjournal corr de 19h30 du dimanche 26.10, plus précisément au sujet du reportage sur la distribution de capsules d'iode. Le reportage tel qu'il AZ

a été monté induit les téléspectateurs à penser qu'en cas d'accident nucléaire, si les personnes exposées aux radiations avalent un comprimé d'iode, elles seront alors protégées contre un risque de cancer. Or l'ingestion d'iode ne protège que contre un type de radioactivité parmi le cocktail radioactif libéré lors d'un accident dans une centrale nucléaire. Nous trouvons le reportage mal fait et désinformant sur ce point et le regrettons beaucoup sur un sujet aussi grave. Nous vous remercions de veiller à corriger cela pour les prochaines occasions où vous traiterez du sujet. Avec nos salutations respectueuses, association Sortir du nucléaire.

Déchets nucléaires : discussion ou bavardage?

Trois associations d'étudiants de l'université de Neuchâtel ont organisé le 14 octobre une projection du film *Into Eternity* suivi d'une discussion intense sur les déchets nucléaires entre David Suchet, porte-parole de l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire et Philippe de Rougemont, de l'association dont vous lisez le journal.

Le géologue Walter Wildi, membre démissionnaire de la Commission fédérale de la sécurité nucléaire (CSN) à qui nous proposions de participer à la discussion a répondu: «l'OFEN a accordé à la Nagra 20 années de plus pour résoudre la question de la recherche de sites de stockage: 2050 pour les déchets faiblement ou moyennement radioactifs et 2060 pour les déchets à haute activité. Aucun employé de l'OFEN, de la NAGRA, etc. sera encore en fonction. Autant dire que la Suisse a abandonné le projet d'élimination des déchets. Le projet est mort! Conséquence: Je reste à la maison par protestation. Bavardez toujours, cela ne changera rien !» M. Wildi a raison, c'était un débat en marge, le seul événement qui pourra changer les choses, c'est une nouvelle composition du Parlement fédéral, enrichi par des élus qui oseront faire payer le prix réel de l'électricité d'origine nucléaire au lieu de repousser les vrais coûts sur le dos de nos enfants et des leurs. Un Parlement qui dépendra donc du vote de citoyens, dont la septentaine de jeunes venus assister à la projection et au débat. Ca a été l'occasion pour eux d'entendre des faits dérangeants sur notre incapacité à gérer les déchets les plus toxiques et les plus durables sur Terre, d'entendre aussi l'histoire du bricolage de solutions qui ont jusqu'à maintenant été préconisées comme «définitives», avant d'être



Entrée du futur dépôt de déchets radioactifs Onkalo en Finlande. Image : Extraite du film «Into Eternity» projetté à Neuchâtel

abandonnées: immersion de fûts de déchets en mer, «recyclage» bidon de déchets en France et maintenant «entreposage définitif en couche géologique profonde». Ce qui reste définitif, c'est la radioactivité. Et pour tenter de la contenir dans des fûts, il faudra selon Walter Wildi (notre édition 96 de novembre 2013) une bonne trentaine de milliards de francs (chiffres extrapolés de Swissnuclear). Seule une petite partie de cette somme a été provisionnée

par les exploitants de centrales, pourtant légalement tenus de payer pour ces coûts. L'industrie nucléaire vit à crédit. Faire vraiment porter le coût (financier) des déchets sur les exploitants, ce serait condamner cette industrie et son électricité «bon marché». Rien de neuf pour les lecteurs de ce journal, mais pour une partie des auditeurs du 14 octobre à Neuchâtel, gageons que les graines du questionnement auront été vivifiées. *PDR*

NOUVEAUX VENUS Ilias Panchard

Nouveau venu au comité de l'association Sortir du nucléaire, Ilias Panchard est né en 1991 et a grandi dans la région lausannoise. Après avoir commencé des études en ingénierie de l'environnement puis en sciences politiques, il a décidé de se consacrer entièrement à son engagement politique et associatif tout en travaillant pour des campagnes de votations fédérales. Ses thèmes sont la défense du droit d'asile, l'engagement pour une Suisse pacifiste ainsi qu'en faveur d'une transition énergétique ambitieuse. Il est co-président des Jeunes Verts Suisses.

Vous souvenez-vous de la 1ère fois où vous avez entendu parler des centrales nucléaires?

Pas précisément, mais je me rappelle d'un de mes premiers contacts avec la question du nucléaire, profondément marquant, un reportage sur l'accident nucléaire de Tchernobyl et ses conséquences. Les négations sur la gravité de l'accident, ses conséquences sur la santé humaine, le nuage qui «s'arrête à la frontière» de la France pro-nucléaire. Ces positions ne m'avaient pas étonné car trop d'intérêts économiques étaient en jeu, mais la position de l'OMS qui dédramatisait les consequences de Tchernobyl m'avait, elle, profondément choqué. Pourtant, les impacts environnementaux et humains de Tchernobyl sont encore d'actualité.

Y-a-t'il une personne en particulier qui a été importante pour votre engagement antinucléaire ?

J'ai un grand respect pour celles et ceux qui ont mené cette lutte dans les années 70 en Suisse. Ils passaient pour des hippies en sandales pas bien sérieux. Mikhaïl Gorbatchov m'a aussi vraiment marqué. Son action politique pour le démantèlement des armes nucléaires ainsi que son engagement, à travers Green Cross, en faveur des victimes de l'accident de Tchernobyl m'ont montré que chacun, peu importe d'où il vient, peut à son niveau contribuer à changer les choses. Cela m'a poussé à m'engager, d'abord dans la coopération internationale puis en politique.

Comment vos amis et votre famille perçoivent-ils votre côté militant?

J'ai énormément d'amies et d'amis eux mêmes militants et engagés en politique. Nous partageons de nombreuses luttes, même s'ils trouvent mon approche plus globale et parfois jusqu'au-boutiste. Au niveau familial, la perception est assez similaire. Mon grandpère était syndicaliste à Alusuisse et mon père a été objecteur de conscience en Valais. Ils comprennent et partagent ainsi mon engagement pour une société plus équitable, durable et pacifiste. J'ai la chance d'être soutenu dans mon engagement militant.



Ilias Panchard (au milieu) lors d'une AG de parti à Zürich

Qu'est-ce qui vous motive dans l'engagement antinucléaire?

Nous sommes maintenant à une période cruciale de la politique énergétique suisse et européenne. Une possible libéralisation du marché de l'électricité se rapproche, il manque aux politiques énergétiques des États européens une vision globale de l'énergie. La Suisse, au coeur de l'Europe, munie de barrages pouvant faire office de batteries, a un rôle important à jouer. Vivre cette période déterminante me motive énormément, sachant que la sortie du nucléaire a besoin d'une mobilisation et une forte pression populaire. À nous de l'organiser, sur le terrain, jour après jour.

Quel conseil donneriez vous aux nouveaux militants engagés pour la sortie du nucléaire en Suisse ?

Le mouvement antinucléaire a la chance de réunir des personnes aux origines et aux parcours très variés. Apportez donc vos idées, n'hésitez pas à faire part de vos critiques et mettez vos compétences à disposition. La question de l'âge ou du nombre d'années de militantisme ne se pose pas. Cette lutte a besoin de nouvelles forces, appropriez-vous cette campagne dès maintenant!

Propos recueillis par PDR

Notre sortie annuelle à Allaman

Nous étions une dizaine de personnes à nous retrouver pour la sortie annuelle de Sortir du nucléaire le samedi 11 octobre à la Ferme de Christian Streit, à Aubonne, plus connue sous le nom de Château Es-Bons. Cette exploitation agricole et viticole d'environ 60 hectares se fournit en électricité grâce aux panneaux photovoltaïques installés sur le toit de deux dépendances. Grâce à ces installations d'une puissance de 162 kW, le domaine est devenu le principal fournisseur d'énergie solaire du distributeur local d'électricité (SEFA). L'installation génère annuellement 186 800 kWh, soit la consommation annuelle de 53 foyers, ou de 100 foyers si ceux ci font tous attention à utiliser l'énergie intelligemment. En cas de journée nuageuse, les panneaux fournissent tout de même 40% de leur potentiel. Cette ferme dispose également d'une petite installation hydroé-



lectrique et récupère les déchets verts des environs, qu'elle utilise pour ses cultures comme couverture végétale et apport organique pour ses champs.

Après la visite, nous avons fait un pique-

nique sur place et sommes partis en promenade le long de l'Aubonne jusqu'au lac, afin de profiter des rayons de soleils et de la vue splendide. AZ

A nos donateurs

Grâce à vos nombreux dons et grâce à notre gestion économe de l'association, nous pouvons approvisionner chaque année un fond de réserve qui finance les campagnes auprès du public romand, lors de votations, mais pas seulement, aussi pour des campagnes politiques ciblées dont vous lirez le contenu dans le prochain journal de février 2015. Les ruisseaux nombreux font les rivières généreuses. Nous vous remercions chaleureusement pour votre participation!

Vous pourrez pour votre déclaration d'impôt déduire vos dons à l'association, nous vous enverrons d'office une attestation à partir de 50.- de dons/an. Vous avez versé moins de 50.- et voulez une attestation? Merci de nous le faire savoir.

Pour diminuer nos frais, merci de nous transmettre votre adresse e-mail! à : anouk.zosso@sortirdunucleaire.ch

Action de soutien à la Biélorussie

Comme chaque fin d'année, Sortir du nucléaire organise une vente de pommes bio en décembre au bénéfice de l'association humanitaire biélorusse Belrad. Cette association vient en aide aux enfants gravement malades et oubliés de la communauté internationale et de l'OMS et qui vivent toujours dans des territoires contaminés suite à la catastrophe de Tchernobyl. Pourquoi une vente de pommes? Pour expliquer que la pectine contenue dans les pommes favorise l'élimination d'une partie du césium ingéré par les personnes vivant en zones contaminées. L'institut Belrad veille à la fabrication et à la distribution de pectine dans les écoles. Le bénéfice de cette vente sera intégralement versé à l'association afin de soutenir son travail sur place. Cette année il y aura des stands à Genève le jeudi 18 décembre au marché de la Fusterie toute la journée et le vendredi 19 décembre au marché de Plainpalais de 8h à 13h, ainsi qu'à Morges le vendredi 19 et le lundi 23 décembre.

Nous cherchons des vendeuses et vendeurs bénévoles, si vous souhaitez participer et/ ou organiser une vente de pomme dans votre région, n'hésitez pas à nous contacter:

anouk.zosso@sortirdunucleaire.ch / 079 778 70 33 Plus d'infos : www.enfants-tchernobyl-belarus.org



Yannick Rousselet (à gauche) et Kumi Naidoo, Directeur de Greenpeace International. Photo : Greenpeace

Conférences publiques dans 5 localités

Du 25 au 29 novembre, Yannick Rousselet (photo), un militant bien connu de Greenpeace France, basé à Cherbourg, donnera une série de conférences publiques dans 5 localités romandes où des tablettes d'iode ont été distribuées. Il nous parlera de son expérience de militantisme et de la transition énergétique dans son pays. Très bon vulgarisateur, il répondra aussi aux questions du public. Un orateur du comité de Sortir du nucléaire évoquera la période décisive pour la sortie du nucléaire et la question de la distribution d'iode. Les orateurs concluront avec un aperçu des pistes énergétiques pour l'avenir. Entrée libre. Conférences précédées d'un buffet offert.

Inscription au buffet svp: www.greenpeace.ch/conference

AGENDA

Conférences publiques «In-sécurité nucléaire»

Avec Yannick Rousselet (Greenpeace France), Philippe de Rougemont et Erica Hennequin (le 29 à Delémont) de Sortir du nucléaire :

- Bulle (Le Cheval Blanc, mar 25.11)
- Payerne (Salle Cluny/Château, mer 26.11)
- Neuchâtel (Espace des Solidarités jeu 27.11)
- Chaux de Fonds (Foyer Numa Droz ven 28.11)
- Delémont (Paroisse réformée sam 29.11) Entrée libre - Org: Greenpace - Programme : www.greenpeace.ch/conference

«Forum Scientifique et Citoyen sur les Effets Génétiques des Rayonnements Ionisants»

Sam 29 nov. 8h30 à 18 h Centre Œcuménique, Genève Nombreux intervenants (JP, USA, UK, FI, ...) Entrée libre

Traduction simultanée anglais/français Merci de vous inscrire à l'avance : contact@independentwho.org 022 79 73 830

www.independentwho.org/fr

« Du biogaz avec des biodéchets solides »

Séminaire annuel de Biomasse Suisse Jeudi 4 décembre à Chexbres (VD) Entrée payante www.tinyurl.com/biomasse-2014

Vente de pommes pour BELRAD Genève

Jeudi 18.12 marché pl. Fusterie tte la journée Vendredi 19.12 marché Plainpalais de 8h à 13h Morges

Vendredi 19 + lundi 22.12
Pour participer ou organiser une vente : anouk.zosso@sortirdunucleaire.ch
079 778 70 33

Comptez sur moi! Coupon à renvoyer à Sortir du nucléaire, CP 9 1211 Genève 7 ou: www.tinyurl.com/sdn-contact
Contactez-moi, je désire :
☐ Adhérer à Sortir du nucléaire (5 à 500/ an) et recevoir le journal trimestriel☐ Commander ex. de la carte-réponse «Pétition Mühleberg et Beznau»☐ drapeau (10fr) autocollant (1fr), badge «Nucléaire ? Non merci ! »(1fr)
Prénom & Nom :
Adresse:
Code postal et localité :
E-mail:

mpressum

Editeur: Association Sortir du nucléaire
Mise en page: Jonas Scheu, AMRIT MEDIAS
Relecture: Françoise Bloch, Fichier: Anouk Zosso
Imprimerie: ROPRESS, Mise sous pli: CROEPI
Ont collaboré à ce numéro: Erica Hennequin;
Fulcieri Maltini; Ilias Panchard; Philippe de
Rougemont (Coordination); Christian van Singer;
Anouk Zosso. Tirage: 3'500 ex., Imprimé avec
du courant 100% renouvelable, Papier 100%
recyclé CyclusOffset.

Illustration page 1: Chappatte dans «Le Temps», Genève - www.globecartoon.com

Association Sortir du nucléaire Case postale 9, 1211 Genève 7 www.sortirdunucleaire.ch info@sortirdunucleaire.ch, 076 517 00 20 CCP 10-19179-8 RECOLTEZ DES
SIGNATURES POUR
LA PETITION
BEZNAU & MÜHLEBERG!

www.tinyurl.com/petition-sdn